

## Gregorius Magnus, Epistolae

Parchemin, 125 f., 315x250 mm ; justification 220x180 mm, 28 longues lignes. – Reliure ancienne en parchemin.

Région de la Loire, Fleury (?) IX<sup>e</sup> -X<sup>e</sup> s.

**1** (Add. X<sup>e</sup> s.) Assomption. Pr. Salve porta perpetuae lucis fulgida (AH 7, p. 123-124 ; AH 53, p. 188-190). ( $\alpha$ ) – Alleluia séquentiel (Mélodie de *Salve porta perpetuae lucis*. Cf. Colette, *Le Tropaire*, f. 84v, 156) ( $\alpha^2$ ).

(Add. X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> s.) essais de neumes par plusieurs mains.

**62, 70v, 125** (Add. marg., X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> s.) essais de neumes par plusieurs mains ( $\alpha$ ).

**125v** (Add., X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> s.) Antienne pour S. Gervais et Protasius : A. Isti sunt angelica solidati... Gervasius ( $\beta$ ) et Protasius... precamur ( $\gamma$ ) (CAO 3437 : EM L).

2 Kyrie, 2 Christe, 3 Kyrie ( $\epsilon$ ). Ajouts très effacés dans la marge ( $\alpha^3$ ).

Verset du répons *Libera me* de l'office des défunts : V. Creator omnium rerum (CAO 7091D: DSL) ( $\alpha^4$ ). (La dernière phrase n'est pas notée mais un grand espace a été réservé pour un mélisme entre les deux derniers mots).

Pour S. Germain : R. Hic est beatus dei antistes Germanus qui in matris utero (Éd. R. Jonsson, « Un double office rythmé en l'honneur de saint Germain de Paris », *Revue bénédictine*, 79 (1969), p. 343-367 [p. 345]) ( $\delta$ ).

### Notations :

$\alpha$  Neumes verticaux, longs et fins par cinq copistes (Fleury type B de Corbin). *Punctum* rond ou incurvé ; *virga* de tailles variées, sommet appuyé ou tourné à gauche en lance ; *pes* premier élément étiré ; *clivis* sommet pointu ou arrondi, lâcher de plume ; *torculus* premier élément appuyé ou en boucle, sommet pointu, lâcher de plume ; *porrectus* deux premiers éléments courts, dernier long, sommet tourné à gauche *scandicus* ; suite de *tractulus* et *virga* ; *climacus* descente liée ou oblique en points ; *climacus resupinus* descente liée ; *pes subpunctis* : *pes* sommet tourné à droite ; *quilisma* en dents de scie plus ou moins arrondies, creusées par le dessous, parfois précédé d'un point, la dernière boucle, plus large et incurvée (forme italienne) ; *oriscus* creusé, à queue plus ou moins longue, entrant dans la composition de *salicus* ou *pes quassus* ; *pes stratus*, premier élément en boucle presque fermée, dernier élément long et oblique ; *epiphonus* en J ; *cephalicus* ouvert. Lettres significatives : l, t.

$\alpha^2$  Notation proche de  $\alpha$  : *climacus* : descente en points très étirés.

$\alpha^3$  Notation proche de  $\alpha$ , sommet de la *virga* plus ouvert ; *quilisma* incertain, dents de scie incurvées vers le haut ou le bas ; *oriscus* queue plus courte.

$\alpha^4$  Notation proche de  $\alpha$ , d'une autre main, neumes plus courts.

$\beta$  *Virga* sommet simple ou appuyé ; *clivis* sommet pointu ; *pes* sommet tourné à droite (forme lorraine) ; *torculus* en S allongé ; *climacus* descente en points ; *quilisma* ascendant à boucles invésées ; *epiphonus* en J.

$\gamma$  Notation transitionnelle vers les petits carrés liés. Forme particulière du *torculus* : premier élément en boucle verticale creusée à droite, deuxième élément vertical.

$\delta$  Neumes très effacés. Notation mixte franco-lorraine. *Pes* sommet tourné à droite ; *torculus* droit, premier et dernier éléments arrondis ; *climacus* descente verticale en points à droite de la *virga* ; *oriscus* angles arrondis.

ε Outre les traces lorraines, une influence italienne est aussi décelable dans la forme de quelques neumes : *climacus*, *scandicus resupinus*, *quilisma*. On notera en outre l'antienne pour S. Gervais et Protais, identifiée par le CAO seulement d'après les manuscrits italiens. *CantusDB* renvoie à Chiavenna (I-CHV : Victoris Mauri) pour le XI<sup>e</sup> s. et à Piacenza (I-Pcsa 65) et Utrecht (NL-Uu406) pour le XII<sup>e</sup> s.

*Hist.* :

Ex-libris de l'Abbaye de Fleury : « Hic est liber sancti Benedicti Floriacensis » (f. 2, 125v) ; acquis par Claude Dupuy (1545-1594). J.-Fr. Lemaignier attribuait les notes de ce manuscrit à Abbon de Fleury (p. 305, cf. Vidier p. 104), mais E. Pellegrin (p. 16) contredit cette hypothèse en raison de la forme de l'écriture. Regius 3799.

*Remarques* :

F. 1. Chaque double phrase de la prose est suivie du mélisme correspondant, à la manière des proses des tropaires de Nevers (BnF lat. 9449) ou de Bologne (Rome, Ang. 123), sans les reprises Alleluia ou A. La mélodie est la même que la séquence notée au centre de la page, le choix des neumes diverge parfois. Les mélismes qui suivent la prose sont suivis de *dp* (*duplicatur*), alors que les séparations des mélismes au centre de la page se font par *d*. L'écriture des lettres est semblable.

[Gallica](#) noir et blanc

[BnF archives et manuscrits](#)

Léopold Delisle, *Le Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale*, II, p. 364-365.

*Catalogue général des manuscrits latins*, II, 1940, p. 382-83.

Jean-François Lemaignier, « L'exemption monastique et les origines de la réforme grégorienne », A Cluny.

*Congrès scientifique. Fêtes et cérémonies liturgiques en l'honneur des saints abbés Odon et Odilon, 9-11 juillet 1949*, Dijon, 1950, p. 288-340 [p. 305 sq.].

Alexandre Vidier, *L'Historiographie à Saint-Benoît-sur-Loire et les miracles de saint Benoît*, Paris, 1965, p. 49 n. 136, 50, 104 n. 211.

Ritva Jonsson, « Un double office rythmé en l'honneur de saint Germain de Paris », *Revue bénédictine*, 79 (1969), pp. 343-367 [345] (ε). (Edition du texte de l'office d'après le ms. latin 12610, f. 1-39v).

Solange Corbin, « Paléographie musicale », *Annuaire 1972-1973 de l'École pratique des Hautes Études (IV<sup>e</sup> section)*, Paris, 1973, p. 385-392 [p. 392].

Elisabeth Pellegrin, « Membra disiecta floriacensia », *Bibliothèque de l'école des chartes*, 117 (1959), p. 5-56, p. 16, 33 n. 7 [repr. dans E. Pellegrin, *Bibliothèques retrouvées. Manuscrits, Bibliothèques et bibliophiles du Moyen Âge et de la Renaissance*, Paris, 1988, p. 170, 187 n. 7].

Marco Mostert, *The library of Fleury. A provisional list of manuscripts*, Hilversum, 1989, p. 202 (BF1028).

Guy Lobrichon, « L'atelier auxerrois aux X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles », dans *L'École carolingienne d'Auxerre de Murethach à Rémi, 830-908*, éd., D. Iogna-Prat, C. Jeudy, G. Lobrichon, Paris, 1991, p. 59-69, p. 68 n. 15.

Pierre Riché, *Abbon de Fleury, un moine savant et combatif (vers 950-1004)*, Turnhout, 2004, p. 71, n. 9, p. 284.

Sébastien Barret, *La mémoire et l'écrit. L'abbaye de Cluny et ses archives (X<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)*, Münster, 2001 (*Vita regularis*, 19), p. 378.

Bernhard Bischoff, *Katalog der festländischen Handschriften des neunten Jahrhunderts*, éd. B. Ebersperger, Wiesbaden, Harrassowitz, III, 2014, n°4153.